



Economie

Pourquoi la Mayenne semble mieux résister au chômage ?

Le Monde, dans son édition du 30 juin 2005, consacre un long article à la situation économique de la Mayenne : « Grâce à des industries diverses, à une bonne capacité d'accueil et à un niveau des salaires parmi les plus bas de France, ce département affiche un taux de chômage de 6,5 %, bien inférieur à la moyenne nationale. Cependant, plus d'un millier d'emplois sont aujourd'hui menacés »... Le journaliste, Régis Guyotat, s'est déplacé au CEAS pour mieux comprendre les spécificités mayennaises...

Avec un taux de chômage parmi les plus bas de France, souligne le journaliste, la Mayenne ressemble à « un oasis au milieu de la tempête sociale qui souffle dans les régions ». Il cite alors le CEAS qui rappelle que sur une dizaine d'années, le nombre de demandeurs d'emploi a pu descendre à 5 500 en mars 2001, mais qu'il atteignait 9 400 en mars 1997. « Il n'y a pas lieu de s'enorgueillir de cette situation », fait dire *Le Monde* au CEAS, mais c'était pour rappeler qu'un faible taux de chômage peut résulter d'une émigration des demandeurs d'emploi...

Régis Guyotat remarque que la Mayenne continue à générer des emplois. Et Yves Moisy, directeur du Comité d'expansion, d'observer qu'« il existe un tissu de PME-PMI, souvent d'origine familiale, avec leurs centres de décision toujours présents sur place, bien répartis dans le département ».

Yves Moisy présente également comme un atout la diversité des secteurs d'activité, en particulier dans l'industrie, et donc non seulement dans

l'agriculture. Enfin, Yves Moisy insiste sur le fort taux de survie des entreprises, de l'ordre de 80 % au bout de cinq ans d'existence. Il avance d'autres arguments encore, telle la fidélité des ouvriers à leur entreprise... Un industriel arrivé en Mayenne il y a six ans apporte son témoignage. Il salue son accueil « sans faille »...

« De gros nuages s'amoncellent »...

La seconde partie de l'article traite de la dégradation de la situation économique de la Mayenne. Les syndicats annoncent que plus d'un millier d'emplois industriels sont menacés. La CGT évoque les emplois précaires (mais ce n'est pas spécifique à la Mayenne). Quant à la CFDT, elle mentionne que « les entreprises se sont débarrassées des intérimaires », ce qui constitue un indicateur...

Avec le concours des syndicats, Régis Guyotat développe alors « certaines faiblesses structurelles du département » : le faible niveau des salaires, la part importante d'ouvriers peu qualifiés, le peu de cadres... Le faible niveau des salaires, selon la CGT, explique aussi le fort taux d'activité (nécessité des deux salaires dans un ménage). Régis Guyotat ponctue son article par la faible syndicalisation en Mayenne.

Pancho illustre l'article : « Rien de pire, annonce son personnage, que d'être chômeur là où il n'y a presque pas de chômage ».



Vie associative

Attirer les jeunes, les impliquer et favoriser leur prise de responsabilité...

La Direction départementale de la jeunesse et des sports (DDJS) de la Mayenne vient de diffuser un document de cinq pages ayant pour titre : « Comment favoriser la prise de responsabilité associative chez les jeunes ? » Ce document est le

résultat de trois soirées organisées à Mayenne, Laval et Château-Gontier en mai 2005, et auxquelles le CEAS a participé. Copie sur demande auprès du secrétariat.



Courrier des lecteurs

De l'exercice du pouvoir

Suite à la « pensée hebdomadaire du CEAS-point-com n° 35 du 1^{er} juillet 2005, Alain Pers (Laval) s'interroge : « Une contradiction d'homme politique qui fait partie de l'environnement quotidien n'est-elle pas, et de loin, " epsilon " comparée aux propos et aux actes de ce même homme politique ou de son entourage ? »

Qui a dit, déjà, qu'il fallait « nettoyer les banlieues » ? Ou qu'un juge qui a appliqué la loi devait payer sa faute ? Ou encore qu'il fallait employer la force publique pour expulser les gens du voyage dans les communes qui ont installé une aire d'accueil.

Au bout du compte, souligne Alain Pers, Edwy Plénel peut-il aujourd'hui seulement découvrir que les hommes politiques se contredisent parfois ? Souvent ?

« Maîtrise », et non « modernisation »

Michel Sorin (Saint-Berthevin) nous a fait remarquer, à juste titre, qu'il s'agit du Programme de « maîtrise » (et non de « modernisation ») des pollutions d'origine agricole (CEAS-point-com n° 135 du 1^{er} juillet 2005).

Par la même occasion, il approuve le « coup de poing sur la table » de Nicolas Sarkozy, relatif aux communes qui n'ont toujours pas créé d'aires d'accueil pour les gens du voyage.

*Nous souhaitons d'agréables vacances
à tous nos lecteurs*



La pensée hebdomadaire

« La marginalisation des syndicats, leur faiblesse dans le secteur privé, leur quasi-inexistence dans les petites et moyennes entreprises, privent les politiques de précieux capteurs et constituent des facteurs de blocage. On sait depuis des lustres, et à coup sûr, depuis les ouvrages de sociologie des organisations d'un Michel Crozier qu'une société, quelle qu'elle soit, ne se réforme pas par décret ».

Claire Guélaud, « La démocratie sociale en miettes », *Le Monde* des 19 et 20 juin 2005.